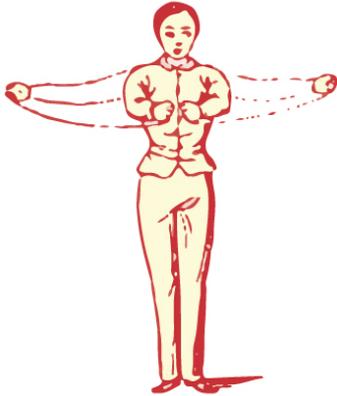


**Ok Boomer !**

## Une nomination à l'envers du père jouisseur

Quentin Dumoulin



### Une insulte faite au père

L'expression n'a pu échapper à qui fréquente quelque réseau social ou matinale radiophonique<sup>1</sup>. L'insulte « *OK Boomer !* » est sur le bout des touches de tous les claviers du monde. Elle a essaimé depuis les États-Unis l'été dernier, au travers du drôle de village global Internet, s'imposant comme un nouveau *mème*<sup>2</sup> pour dire le moment présent. L'origine du climax actuel, son succès est à retrouver dans la réplique d'une jeune députée néo-zélandaise écologiste à l'endroit d'un opposant politique (nécessairement *quinqua* blanc conservateur) qui tenta de l'interrompre lors d'une session parlementaire de novembre dernier<sup>3</sup>.

Que signifie l'insulte en cause ? *OK*, renvoie à un accord ironique, à comprendre à l'envers, ce qui s'entend depuis l'autre morceau de l'expression, *boomer*, qui renvoie à la génération du *baby boom*. Comme toute insulte, ramassée dans son expression, les équivoques et les significations sont multiples. La plus consensuelle, et la plus intéressante pour l'analyse, souligne que l'interlocuteur est un homme<sup>4</sup> de la génération du *baby boom*, qui aura profité de la croissance mirifique des trente glorieuses et légué le monde dégradé de cette jouissance frénétique d'une consommation qui n'aura trouvé ni responsable, ni limite – sinon l'ordre mondial en cause et le réel du déchet<sup>5</sup>.

« *OK Boomer !* » nous rappelle que l'insulte est bel et bien le premier et le dernier mot du dialogue<sup>6</sup>. Ponctuation péremptoire, *OK boomer* use de cette ironie à la racine du lien social du schizophrène, celle qui fait choir l'Autre du piédestal où l'ordre symbolique avait cru pouvoir

---

<sup>1</sup> Robert S., « Le billet politique », *les matins de France Culture*, 20 décembre 2019, disponible sur le site de France Culture.

<sup>2</sup> Le terme de *mème* est construit de façon analogique au mot *gène*, il est proposé par R. Dawkins dans son ouvrage *Le gène égoïste*. Il désigne ainsi, ce qui se transmet dans la culture en héritage – et non dans la « nature » du patrimoine génétique. Le terme désigne aujourd'hui ces images postées sur internet et détournées *ad libitum* selon les sujets du moment. Cf. Dawkins R., *Le gène égoïste*, Paris, Odile Jacob, 2003. L'article sur le terme de *mème* est disponible sur le site de Wikipédia.

<sup>3</sup> Mezzofiore G., « A 25-years-old politician got heckled during a climate crisis speech. Herdeadpanretort ; “OK, boomer” », CNN, 7 novembre 2019, disponible sur le site de CNN : [edition.cnn.com](http://edition.cnn.com)

<sup>4</sup> Les réseaux sociaux francophones ont ainsi produit le néologisme de *boomeuse* pour désigner l'autre sexe.

<sup>5</sup> Cf. Brousse M.-H., « Le triomphe des objets », *Lacan Quotidien*, n° 806, 9 décembre 2018, publication en ligne ([www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)).

<sup>6</sup> Cf. Lacan J., « L'Étourdit », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 487.

l'instituer, pour l'éternité du désir de tous<sup>7</sup>. Ainsi, elle révèle une vérité nue : le lien social n'a de consistance que du discours.

L'intérêt pour cette insulte réside dans le bien-dire qu'elle propose du *gap* entre les générations. Freud y situait précisément l'écart de la jeunesse où pouvaient se loger les inquiétudes et les velléités qu'elle trouvait à remuer : « Ce qui distingue la nouvelle génération, aussi bien ce qui est porteur d'espoir que ce qui choque, a pour condition ce détachement d'avec le père »<sup>8</sup>.

« *OK boomer !* », c'est cette adresse ironique au vieux maître déchu – les figures jamais ne manquèrent depuis Socrate – pour lui dire que son discours est nul et non advenu, que la seule place depuis laquelle il parle suffit, si l'on y est attentif, à débusquer les ornières qui l'auront leurré dans sa parole. C'est refuser de s'en faire la dupe et inviter l'assistance à considérer l'insipidité du locuteur âgé, débranché, *has been*...

### **Les noms d'une jouissance contingente...**

L'insulte « *OK boomer !* » renverse ainsi l'adage freudien que nous citions, ou plutôt, invite à en épurer la structure. « *Regardez-les jouir* », traduisait ainsi Lacan à Vincennes<sup>9</sup>, la parole du maître d'alors pointant du doigt la joyeuse débauche d'énergies, d'idées et de moyens qui habitait le centre expérimental sortant – littéralement – du bois. Cet « émoi de mai »<sup>10</sup>, comme le nommait Lacan, nous ramène en effet à la jeunesse du *boomer* d'aujourd'hui. À l'époque, l'ordre établi qu'incarne, pour ceux qui l'insultent ainsi, le *boomer* actuel, condamnait déjà le mode de jouir élu par les révoltés du *baby boom*. La jeunesse actuelle fait ainsi à la génération précédente le même reproche – mais depuis l'autre rive – que celle encore antérieure lui adressait déjà. Paradoxe du discours, réel de la structure du langage : l'insulte revient à la même place, à l'endroit de celui qui jouit, ou qui a joui de la mauvaise façon. On connaît les conséquences de cette rhétorique, de ce qu'elle produit en termes de racisme et de ségrégation.

Dans « Les complexes familiaux », Lacan définissait la « génération » comme un appel à la « subversion créatrice »<sup>11</sup>. « *OK boomer* » est sans doute un indice de cette subversion, faisant sourdre la honte comme suite à la gloire revendiquée durant ces trente années. L'insulte traduit bien évidemment également une certaine inquiétude légitime, sur la prorogation des

---

<sup>7</sup> Cf. Les développements de Damien Guyonnet à propos de cette proposition de Lacan. Guyonnet D., « L'ironie dans la psychose : sa logique et sa fonction », *6<sup>ème</sup> Journée Atelier Histoire des concepts – La clinique de l'ironie et le dit-schizophrène*, APCOF, 14 décembre 2013, Paris, disponible sur le site de APCOF.

<sup>8</sup> Freud S., « Sur la psychologie du lycéen », *Résultats, idées, problèmes*, tome I, Paris, PUF, 1984, p. 230.

<sup>9</sup> Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVII, *L'Envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991, p. 240.

<sup>10</sup> Lacan J., « Discours de conclusion au Congrès de l'École Freudienne de Paris sur La technique psychanalytique », *Lettres de l'École freudienne*, n° 9, 1972, p. 512.

<sup>11</sup> Lacan J., « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu », *Autres écrits*, op. cit., p. 59.

régimes de pouvoir en cours, sur l'état actuel et à venir de la planète, sur les flots de migrants qui verront les réfugiés venant de partout tenter de trouver abri quelque part – ou plus prosaïquement mais tout à fait actuel – sur le montant des pensions des milléniaux<sup>12</sup>. Mais si cette nouvelle insulte témoigne d'un effort de création pour dire l'inquiétude légitime d'une génération, ne joue-t-elle pas, au moins en partie, contre son propre camp ?

### **... pour dire un malaise insoluble et nécessaire**

L'insulte est le premier et le dernier terme du dialogue, rappelions-nous avec Lacan en introduction. Reste ensuite à trouver le tour qui permettra de relancer le jeu du discours à partir de cette fin de l'échange. Comment préserver le malentendu entre la jeunesse de « Extinction Rébellion »<sup>13</sup> et la génération du *baby boom*, le nouvel espace public des réseaux sociaux pourrait-il nous l'apprendre ? Si la jeunesse ne veut plus se faire la dupe d'un discours qui aura mené le monde à sa perte, « *OK boomer* » indique qu'elle croit encore à la jouissance qu'il faudrait, celle qui serait suffisamment bonne et qu'elle propose pour remplacer celle du père. En cela, rien de nouveau sous le soleil – ce qui ne l'empêche pas de réchauffer le climat par ailleurs.

Constatons modestement que l'invention de cette insulte nous apprend – s'il était besoin – que l'on peut vivre sur la même planète sans partager pour autant le même monde. Pour réunir ces « épars désassortis »<sup>14</sup>, les faire tenir ensemble comme on peut, il n'y a que le discours et son malentendu. Gageons que des réserves s'y trouvent encore, et que leur épuisement est assurément ici synonyme de réinvention, « tour de force du poète »<sup>15</sup> dont les réseaux sociaux sont aussi (parfois) capables.

---

<sup>12</sup> Désigne la génération Y, de ceux nés entre 1981 et 1996.

<sup>13</sup> Cf. Wikipédia, Extinction Rébellion (XR) est un mouvement social écologiste qui revendique la désobéissance civile en s'appuyant sur des actions coup-de-poing non violentes afin d'inciter les gouvernements à agir contre le changement climatique et ses conséquences, disponible sur internet.

<sup>14</sup> Lacan J., « Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI », *Autres écrits, op. cit.*, p. 573.

<sup>15</sup> Cf. Lacan, J., Le Séminaire, livre XXIV, « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre », leçon du 15 mars 1977, inédit.